

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Juillet 1953

Juli 1953

Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684) (suite)

Les protestants français allèrent porter leur industrie et leurs richesses en Angleterre, en Hollande et en Prusse. L'ordre fut donné de démolir les temples et les calvinistes recevaient défense de se réunir pour pratiquer leur culte.

A propos de ces émigrations, le Roi se borne à dire : « Il faut attendre de la bonté divine la cessation de ce désordre qu'elle n'a peut-être permis que pour purger mon royaume de mauvais et indociles sujets ».

La révocation de l'édit de Nantes tomba en désuétude sous la Régence. Le pasteur Antoine Court fut autorisé à réorganiser en France les églises protestantes. Mais l'édit de révocation ne fut pas officiellement abrogé.

L'anniversaire de la révocation fut célébré le 17 octobre 1885, avec une grande solennité, par les descendants des réfugiés, à Londres et à Berlin.

IV. Persécutions contre les protestants et dragonnades en France à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, 1685.

Argent, 57 mm.

Droit Le pape assis sur la bête à sept têtes (c.a.d. Louis XIV) qui déchire les corps d'un homme, d'une femme et d'un enfant. Le souverain Pontife tient les foudres de la main droite et les clés de la gauche. A sa droite un dragon français tient de la main droite une épée et des fers d'entraves, et pose le pied gauche sur la jambe droite de l'enfant. A la gauche du pape, un Jésuite aux pieds en forme de griffes tient de la main gauche un parchemin portant les mots : CONCILIA, DECRETA. Les conelles et les décrets. Le dragon français de la main gauche et le Jésuite de la main droite touchent un ostensor posé sur le corps de la bête à sept têtes. La légende circulaire se lit : SUPRA DEUM POST PERNICIEM. Il s'élève au-dessus de Dieu après son méfait.

Revers : A droite, les murs d'un temple protestant démolis. Un dragon, l'un de ces « missionnaires bottés », levant une épée de la main droite, tient de la gauche les liens qui enchaînent plusieurs protestants en route vers les galères que l'on distingue à l'arrière-plan. Une femme est attachée par les pieds à la queue du cheval du soldat français. A gauche, un gibet avec un pendu. A droite, un chien et un corbeau dévorent le cadavre d'un protestant supplicié et enchaîné. Une procession catholique défile à l'arrière-plan. La légende dit : EN MARTYRIIS PALMAE. Le triomphe suit le martyre.

Les dragonnades ou persécutions dirigées contre les protestants eurent lieu avant et après la révocation de l'édit de Nantes. On y employait les dragons. Les premières dragonnades furent ordonnées par Louvois, sur le conseil de l'intendant Bâville. Il y en eut dans le Poitou, la Normandie, la Champagne, la Bourgogne. Paris en fut exempt.

C'était un vieil usage d'envoyer des troupes à loger dans les communes ou chez les particuliers que l'on voulait punir. Ces dragons provoquèrent par la menace et la violence quantité de « conversions ». L'intendant du Languedoc en accusait à lui seul 130.000.

Louis XIV, sur l'avis de son conseil, révoqua donc l'édit de Nantes, ordonna de démolir les temples et de faire sortir du royaume les ministres protestants endonnés les quinze jours. Vauban et Saint-Simon exprimèrent leur aversion pour les procédés employés contre les Huguenots. Le Roi prétendait convertir les protestants, « même si cela devait lui coûter la main droite ». Il lui en coûta beaucoup plus. Ces persécutions créèrent des martyrs et donnèrent une nouvelle force au protestantisme. Le soulèvement des Camisards, suscité dans les Cévennes par Jean Cavalier et Roland immobilisa les troupes de Villars au début de la guerre de la succession d'Espagne. En réalité, le protestantisme ne fut jamais réellement extirpé des vallées des Cévennes.

Contre Louis XIV, le responsable de cette déplorable révocation fut le clergé français qui, en controverse sérieuse avec le pape au sujet des libertés gallicanes, était désireux de prouver son orthodoxie par des mesures violentes contre les réformés.

A suivre.

F. BAILLION

RENSEIGNEMENTS MONÉTAIRES

ITALIE - Billets émis, en cours, échangés et périmés.

BANCA D'ITALIA a émis des coupures de 25, 50, 100, 500, 1000, 5000 et 10.000 lire. Celle de 25 - reprise en son temps par l'Etat - a cessé d'avoir cours légal le 31 décembre 1926 et se trouve périmée depuis le 30 juin 1928.

Les billets de 50 et 100 lire - à l'exception de ceux du type 1944 - ont cessé d'avoir cours légal le 30 juin 1950 et sont périmés depuis le 31 décembre 1951. Ceux du « type 1944 » cesseront d'avoir cours légal le 30 juin 1953 mais leur date de prescription n'est pas encore fixée.

L'Etat s'étant réservé, dorénavant, la faculté d'émettre des coupures de 50 et 100, ce sont

ces billets d'Etats qui remplacent progressivement ceux de la Banque du type 1944. Tous les billets de 500, 1000, 5000 et 10.000 de BANCA D'ITALIA ont toujours cours légal. Cette banque a émis aussi des billets provisoires (billets provisoires) au porteur et à vue, de 5000 et 10.000 lire, équivalents aux billets à ces titres provisoires, à cours légal, sont remplacés progressivement par les récents billets de 5000 et 10.000 lire. L'exportation de ces grosses coupures de 5.000 et 10.000 (billets provisoires ou billets) est prohibée. "Change" avril 1953.

NOUVELLES DES SECTIONS

Section d'Anvers. - séance du 23 avril 1953

Membres présents : MM. BOGAERTS, DE BARCK, DE BOUVER, DE GROOT, HERSSENS, MAL, MERTENS, MONTENS D'OOSTERWILCK, MORIN, PITTOORS, PUSKAS, SCHELLES, TAELEMAN, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VAN DER WIE, VERLINDEN et VOSSAERT.

Excusé : M. de MARTELAERE.

Au cours de cette séance, Monsieur de GROOT demande son admission en qualité de membre de notre groupement.

Monsieur MERTENS donne une conférence traitant de l'inflation allemande des années 1922-23 et particulièrement sur les « Wertbeständige Notgeld » qui furent mis en circulation pour parer à cette inflation. En illustration de ses dires, Monsieur MERTENS exposa plusieurs séries de remarquables billets issus de sa collection.

Une séance d'échanges, particulièrement animée, termina la réunion.

Les procédés de fabrication des monnaies chez les Anciens (Suite)

On remarque ces diverses opérations sur la grande pièce d'or d'Eueratide. On remarque que le coin a été modifié entre deux des frappes. La légende a été gravée à nouveau pour lui faire épouser la forme arrondie du flan. A la fin du travail, le coin s'est fendu sous la pression des coups répétés du marteau.

La fabrication des monnaies frappées dans l'antiquité par le moyen exclusif du marteau est attestée par un passage de S. Jérôme, dans la vie de S. Paul Hermite, à propos d'un atelier de faux monnayeurs dont le saint trouva les instruments abandonnés dans le désert.

Une curieuse peinture murale découverte en 1895 à Pompéi, dans la somptueuse maison de Vettii, représente symboliquement les phases principales du monnayage.

Voici la description qu'en donne Babelon :

1er tableau : Deux Amours placés de chaque côté d'un fourneau sont occupés à faire chauffer (non pas fondre) les pastilles métalliques ; le premier, debout sur un escabeau, manœuvre des deux mains un soufflet à manches pour attiser le feu ; son compagnon maintient dans le foyer le lingot au bout de ses tenailles, et, de la main gauche, il porte un chalumeau dans lequel il souffle, en le dirigeant sur le lingot, pour écarter les scories que le chauffage au rouge amène sur l'épiderme du métal. Le fourneau est surmonté d'un buste de Vulcain enfilé d'un bonnet conique.

2e tableau : Un Amour assis sur un siège, les pieds sur un escabeau, a devant lui une enclume sur laquelle, à l'aide d'un petit marteau, il prépare les flans pour la frappe en leur donnant une forme ronde, globuleuse, légèrement aplatie. Devant lui un comptoir, sur lequel sont deux balances d'inégales dimensions et des séries de petits poids alignés dans trois tiroirs superposés.

3e tableau : Un Amour debout pèse un lingot en présence d'une femme ailée assise sur un siège, les pieds posés sur un escabeau. Cette femme, sans doute l'Equité ou Moneta, est vêtue d'une tunique talaire ; elle étend la main gauche et fait un geste pour constater l'équilibre parfait de la balance. Sur le comptoir il y a déjà deux balances : on peut donc croire que la plus petite est pour l'or ; la moyenne pour l'argent et la plus grande pour le bronze.

4e tableau : Deux Amours frappent la monnaie. Une enclume encastrée dans un énorme billot les sépare. L'un tient des deux mains une tenaille à matrices appuyée sur l'enclume ; le flan monétaire est entre les mâchoires de la tenaille. L'autre, armé d'un marteau à long manche, frappe à tour de bras. Un marteau et une tenaille de rechange sont appuyés contre le billot.

Parmi les autres représentations antiques, citons les deniers de T. CARISIUS, frappés en 48 av. J.C. On voit au droit la tête du Junon Moneta. Le revers montre les principaux instruments de monnayage : les deux coins accostés d'une tenaille et du marteau. Le coin supérieur est représenté par le bonnet conique de Vulcain tenant d'une couronne de laurier ; la pile ou coin dormant à la forme d'une pyramide renversée et à sommet tronqué.

Un type analogue, sauf que le coin supérieur n'est pas lauré, figure au revers de deniers frappés à Rome après la mort de Néron. Au droit on lit : MONETA, et l'on voit la tête nue de la déesse Moneta, à droite. Le revers porte : SOLVITIS, et un coin monétaire hémisphérique placé au-dessus d'une enclume, entre une tenaille et un marteau ; le tout dans une couronne de laurier.

L'enclume monétaire seule a été choisie comme type de nombreux petits bronzes du temps d'Auguste. Elle affecte des formes diverses : tantôt celle d'une coupe pleine hémisphérique sur un pied de même profil, mais renversé, tantôt un cippé carré plus ou moins orné, les bords en corniche.

Sur de petites monnaies de bronze de la colonie latine de Paestum, frappées dans les derniers temps de la république romaine, on voit au droit une balance dont l'un des plateaux est chargé de lingots à monnayer ; le revers représente l'opération même du monnayage le malleator tenant un marteau des deux mains s'apprête à frapper les coins placés sur une enclume, au commandement du conductor ou contremaitre qui vient de disposer le flan et va donner le signal du choc.

Une tessere de bronze du Musée de Vienne représente, aussi la frappe de monnaies. Au droit, les trois Monnaies, tres Moneta, sous un édifice à double fronton. Chacune d'elles tient une balance et une corne d'abondance. Au revers, trois personnages, l'un debout, les autres assis. L'une des deux figures assises place le flan sur la pile, l'autre maintient le trousseau verticalement posé sur le flan. Le malleator qui est debout, se prépare à donner un grand coup de marteau.

On ne possède que peu de coins grecs d'une authenticité absolue. Par contre, on a un certain nombre de coins monétaires romains du premier et du deuxième siècle de notre ère.

A Suivre

F. BAILLON.

Frappe de Monnaies Roumaines à la Monnaie de Bruxelles (Suite)

En 1906 les Ateliers monétaires de Bruxelles ont procédé à la démonétisation (par cisaillement) de 85.889 Kgs 700 de pièces de bronze de 5 et 10 bani.

Par convention conclue le 24 mars 6 avril 1906 entre le Gouvernement roumain, représenté par S.E. Mr. Take Jonescu, Ministre des Finances, et M. Allard, celui-ci était chargé de la frappe de :

600.000 lei en pièces de 20 bani, soit 3.000.000 de pièces
1.700.000 " " 10 " " 17.000.000 "
1.200.000 " " 5 " " 24.000.000 "
dont une partie devait être fabriquée au moyen du métal à provenir de la refonte de 3.000.000 de lei en monnaies de cupro-nickel frappées en 1900.

En principe ces monnaies devaient être frappées pour moitié à la monnaie de Bruxelles et pour moitié à la monnaie de Hambourg mais ultérieurement on décida que la frappe s'effectuerait entièrement à Bruxelles.

Cette fabrication commencée le 17 janvier 1907 fut terminée le 8 août de la même année. Toutefois ces monnaies portent le millésime de 1906.

Caractéristiques de ces monnaies :

Espèces	Poids droit	Diamètre
	gr.	mm.
20 bani	6,000	25
10 "	4,000	22
5 "	2,500	19

Le 28 mai/10 juin 1909 une convention conclue entre le Gouvernement roumain, d'une part et Mr. J. Allard, Directeur de la fabrication des Monnaies à Bruxelles et Mr. G. Keller, Directeur de la Monnaie d'Etat à Hambourg, d'autre part, stipulait qu'il serait frappé pour 1/2 à Bruxelles et pour 1/2 à Hambourg :

Espèces	Valeur nominale	Poids droit	Diamètre
	lei	gr.	mm.
2 lei	12.000.000	10,000	27
1 lei	14.000.000	5,000	23
50 bani	5.500.000	2,500	18

Cette fabrication devait s'effectuer par fractions, au fur et à mesure du retrait de la circulation des monnaies d'argent usées dont une quantité de 28.280.000 lei en valeur nominale devait être remise aux Monnaies de Bruxelles et de Hambourg pour être refondues et transformées en monnaies nouvelles.

A la suite de la demande adressée par le Ministre de Roumanie à Bruxelles au Ministre des Finances de Belgique, Mr. Allard fut autorisé à procéder à la frappe de 16.000.000 de lei. Il fut fabriqué :

A) - Pendant l'année 1910.

1) en pièces de 2 lei 900.000 pièces
2) " 1 lei 2.300.000 pièces
3) " 50 bani 1.800.000 pièces

B) Pendant l'année 1911.

1) en pièces de 1 lei 300.000 pièces
2) " 50 bani 1.400.000 pièces

C) Pendant l'année 1912.

1) en pièces de 2 lei 1.500.000 pièces
2) " 1 lei 3.540.000 pièces
3) " 50 bani 1.800.000 pièces

D) Pendant l'année 1914.

1) en pièces de 2 lei 910.226 pièces
2) " 1 lei 1.839.468 pièces
3) " 50 bani 800.000 pièces

Le 25 août 1923 le Gouvernement roumain procéda à l'adjudication d'une frappe de : 100.000.000 de lei en pièces de 2 lei, soit 50.000.000 de pièces
100.000.000 de lei en pièces de 1 lei, soit 100.000.000 de pièces
dont les caractéristiques étaient les suivantes :

Espèces	Poids droit	Diamètre
	gr.	mm.
2 lei	7,000	25
1 lei	5,500	21

Mr. Allard fut déclaré adjudicataire aux clauses et conditions du cahier des charges publié en vertu de la loi promulguée par le Décret royal No 5156/923 et par lettre du 12 novembre 1923 le Ministre autorisa Mr. Allard à procéder à cette frappe qui commença le 2 janvier 1924 fut terminée le 5 décembre de la même année.

Ces pièces étaient composées d'un alliage de 25 % de nickel et de 75 % de cuivre.

F.N.

E. DEHEZ.

Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste n° 172 de M. CORDESSES, rue de la Châtaigneraie, BEAUMONT (Puy de Dôme - France). Collectionneur débutant, je cherche à acquérir un ou plusieurs lots de monnaies romaines en bronze. Réponse assurée à toute offre.

Liste n° 173 de M. WICTOR, 56, rue Henri VII, LUXEMBOURG (Grand Duché). A vendre les deux volumes THESAURI BRITANNICI publiés en 1763 à Vienne par Nicolai Francisci Haym, écrits en latin et traitant de la numismatique grecque et romaine. 1er volume : 296 pages avec 30 tableaux - 2de volume : 398 pages avec 51 tableaux plus une deuxième partie de 168 pages avec 4 tableaux.

Format 15 x 16 cm. Reliure impeccable en gros carton. Prix : frs. b. 750.-

Liste n° 174 de M. R. DE WILDE, Sterrestraat, 179, LOKEREN (België). Qui désire vendre les quatre premiers numéros de 1951 de l'Alliance Numismatique. Ecrire avec mention du prix demandé.

Wie heeft de vier eerste afleveringen van 't Jaar 1951 van 't maandblad Europees Genootschap te verkopen. Schrijven met prijs opgave.

Liste n° 175 de M. A. TAILLEFER, 52, rue des Retaillons, BORDEAUX (Gironde-France). Je recherche le 1 franc Roly 1914 C; le 10 centimes Lindauer 1914 perforé; les 5 francs NP Lavrillier du millésime 1936/1939; pinstrs perforés, gourdes et mocos (pour les Iles).

Liste n° 176 de M. R. de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique). Je recherche essais français en FDC ou S. Je cherche également décorations militaires françaises en parfait état.

Libres propos sur les médailles monétaires de Luxembourg

Ainsi que nous l'avons annoncé dans un précédent bulletin, le gouvernement grand-ducal a fait frapper à Bruxelles des médailles monétaires en or, à l'occasion du mariage princier. Cette frappe nous a inspiré quelques remarques que nous estimons devoir livrer à nos lecteurs.

1° - Cette médaille, frappée sans le moindre esprit de lucre, mais à seule fin de commémorer un événement qui enchantait les peuples belges et luxembourgeois, s'est vue traitée de bien curieuse manière par les douaniers belges. Ceux-ci ont estimé qu'il était normal d'exiger à l'entrée de chaque pièce en Belgique, une taxe sur l'importation de l'or. Bureaucratiquement parlant, ils avaient raison ! Mais les milliers de Belges qui avaient fait le déplacement à Luxembourg et qui, à cette occasion et en souvenir de cette journée, avaient acheté cette médaille, trouvèrent cette taxe bien mal venue lors de leur retour en Belgique. J'estime qu'une exception aurait pu être faite ou, du moins, que Dame Douane aurait pu trouver quelques accommodations aux rigueurs de la loi.

2° - Cette médaille a été frappée en or. Aucun autre métal n'a été prévu. Il est évident que le prix demandé n'était nullement exagéré pour une pièce en pareil métal. Cependant nous estimons que le gouvernement grand-ducal aurait pu, ainsi que cela s'est déjà reproduit maintes fois dans le cours de l'Histoire, prévoir la frappe de la même médaille en argent et en bronze, mettant ainsi un exemplaire à portée de toutes les bourses. Il y a là une faute psychologique bien regrettable.

René de MARTELAERE

BULLETINS DE 1952

Les nouveaux membres qui désireraient acquérir la collection d'avril à décembre 1952, contenant tous les premiers fascicules d'ouvrages en cours de publications, sont priés d'adresser leur commande au secrétariat général.

Prix : 40 francs belges ou 300 francs français.

HISTORISCH OVERZICHT VAN HET BANKBILJET IN BELGIË

Bij de stichting van het Koninkrijk België in 1830 was er de geldomloop, door zijn verscheidenheid, buitengewoon verward; inderdaad, het land had meerdere opeenvolgende politieke regeringsvormen gekend, die er, de ene na de andere, de sporen van hun respectievelijke munten hadden nagelaten. De gouddukaten, de kronen en de Oostenrijkse dukaten waren in omloop, samen met de Hollandse florijnen, de Franse munten en onze oude provinciale munten.

Bovendien hadden op dit tijdstip verschillende bankinstellingen gelijktijdig het voorrecht tot uitgifte van papiergeld; namelijk de Société Générale, gesticht in 1822, de Banque de Belgique en de Banque Liégeoise, beiden gesticht in 1833, en later in 1841, de Banque de Flandre of Gantoise. Uit deze toestand is het licht te begrijpen, dat onze bevolking zich maar zeer moeilijk in deze wanorde terecht vond: om de omwisseling van de verschillende munten te vergemakkelijken, maakte ze dan ook gebruik van herleidingsstabellen, genaamd : « Rekeningen - gemaakt om betalingen te doen en te ontvangen. » (1)

Nochts, voor wat ons aangaat, moeten wij hieraan toevoegen dat het bankbiljet, in die tijden, in onze provincies zeer weinig in aanzien stond, zodat op geen enkel ogenblik de geldomloop het toegelaten maximum bereikte. Bovendien past het de vijandschap en de nijd te onderlijnen, die op dat moment bestonden tussen zekere banken, en daar dit bekend was aan het publiek, verhoogde dit het wantrouwen tegenover de biljetten, om nog meer te verscherpen bij de economische crisis, nigelokt door de ophoofing van de Banque de Belgique in 1836, en door het feit dat de twee voornaamste wedijverende banken aan hun kassa de biljetten van de tegenpartij weigerden.

De wetten van 20 Maart en 22 Mei 1848, waardoor een gedwongen koers aan de biljetten werd gegeven, - waarvan de Société Générale en de Banque de Belgique de winsten opstrekten - verplichtten het publiek zich aan het papiergeld gewoon te maken; ook was er nooit sprake van inflatie, daar de uitgiften steeds onder hun geoorloofde grenzen bleven.

Tot hertoe werd het biljet slechts gebruikt door de burgerij en de nijvermaats der grote steden, en het is pas na de gedwongen koers dat de grote massa van het publiek met het biljet vertrouwd geraakte, stippen wij nog aan, dat de boerenbevolking de laatste was om er zich gewoon aan te maken.

De gebeurtenissen van 1848 lokten een financiële crisis uit en voor de eerste maal kwamen op de gedachte om een Nationale Bank te stichten, dit, niettegenstaande de onloochenbare diensten bewezen door de Société Générale aan de Belgische nijverheid.

Sulvan kreeg deze gedachte vorm, onderhandelingen in deze zin namen een aanvang in 1849, en het wetsontwerp werd ingediend op 26 December 1849 door Frère-Orban.

Ten gevolge van onvermijdelijke en lastige onderhandelingen tussen de regering en de Société Générale werd een overeenkomst gesloten, waardoor de officiële functie van de emissie der bankbiljetten, welke tot dan toe vervuld werd door de Société Générale, overgedragen werd aan de Nationale Bank, in uitvoering van de wet van 5 Mei 1850 opende deze haar loketten voor de eerste maal op 2 Januar 1851.

Aan de gedwongen koers van de biljetten kwam alsdan een einde door het feit dat de Nationale Bank overging tot de terugbetaling van de biljetten van de twee oude banken (de Société Générale en de Banque de Belgique) aan dezelfde voorwaarden als van kracht zijnde voor haar eigen uitgiften. Eerst op 26 Juli 1855 verscheen het Koninklijk Besluit waardoor de gedwongen koers, in 1848 opgelegd, afgeschaft werd. Weldra bleven er slechts nog voor enkele miljoenen fr. biljetten in omloop, uitgegeven door de oude banken.

Aanvankelijk waren de coupures in de circulatie gebracht door de Nationale Bank onderworpen aan het zegelrecht (algemeen wet van 21 Mei 1839) en zo werden ze met rode inkt afgestempeld voor een bedrag van 1 per duizend, hetzij 0,50 fr. voor 500 fr. en minder en 1 fr. voor meer dan 500 fr. Later werd de bank van deze afstempeling vrijgesteld tegen storting van een vast recht van 0,50 fr. per duizend, berekend op het gemiddelde der in omloop zijnde biljetten.

Met de hulpmiddelen waarover zij beschikte liet de Nationale Bank in 1851 op haar persen de eerste voorlopige coupures van 1000, 500, 100, 50 en 20 fr. trekken. In zwarte druk op zuiver lompenpapier hadden ze maar een rudimentair uitzicht; versierd met allegorische figuren, droegen ze alleen de Franse tekst op de keerzijde. De voorzijde in kleurendruk toonde het spiegelbeeld der zwarte tekening van de rugzijde. Het nog primitieve watermerk bestond uit de woorden "BANQUE NATIONALE" en de nominale waarde van het biljet. Deze coupures werden losgescheurd uit een boekje waarin de stroken bewaard bleven. Zij waren met de hand genummerd en droegen de geschreven handtekening van de Gouverneur, de Schatbewaarder en van de Controleur der biljetten. Wiener de graveur van de Munt, ontwierp het eerste biljet van 1000 fr.; Braemt, graveur bij dezelfde instelling en ook van de Société Générale, was de schepper van het eerste biljet van 500 fr.

Van 1853 af begon het drukken der biljetten van 1000 fr. van het definitieve type, zij hadden nog hetzelfde uitzicht, maar de zwarte kleur werd door blauw vervangen. Dit geschiedde ook voor de 100 fr. in 1856; voor de 20 fr. in 1863 en voor de 500 fr. in 1865. Slechts van 1865 af zal het blauwe vignet door twee drukken in kleuren vervangen worden.

De tekenaar A. Hendrickx en de graveur A. Doms ontwierpen de nieuwe biljetten van 1000, 500, 100, 50, en 20 fr. - (noteren we hier in het voorbijgaan, dat het vignet van het briefje van 500 fr. uit deze reeks tot in 1944 bewaard zal blijven en enkel varianten van zijn algemeen uitzicht zal kennen). De coupures van deze uitgifte hebben een duidelijker afgetekend watermerk, de handtekeningen zijn gedrukt in plaats van geschreven; de tijd van de boekjes met stroken is verstreken. Verbeteringen zijn aangebracht als daar zijn: het gauffreren, het guillocheren, het lijnen, enz.; al deze voorzorgsmaatregelen zijn ten zeerste nodig om een maximum van zekerheid aan de biljetten te geven en ook om daardoor de steeds toenemende handigheid van de namakers te remmen. In 1894 wordt er nog

(1) Werkje van 80 bladzijden - in bezit van steller.

een hoofd van Minerva toegevoegd aan het watermerk van de briefjes van 100, 50 en 20 fr. en - alta verbum - zag in de loop van hetzelfde jaar het eerste biljet (de 20 fr.) in vierkleurendruk het licht... maar het zal nog 1897 worden al eer de andere waarden ook polychroom gedrukt zullen zijn.

In September 1887 zal het nieuwe biljet van 50 fr. niet langer alleen de tekst in het Frans hebben, maar deze vertonen in de twee landstalen. In 1892 is het de beurt van het briefje van 20 fr. om ook tweetalig te worden en de andere waarden zullen volgen naar gelang de nieuwe coupures gereed gemaakt worden.

In het begin van de XIXe eeuw - op 9 Augustus 1909 - komt een nieuw biljet van 50 fr., waarvan de hoofdtoon blauw-groen is, van de persen van de bank. Het werd gegraveerd door Montald en stelt op de linker kant van de keerzijde de allegorie voor van de arbeid (een neergelaten persoon, de rechterhand steunend op zijn zwaai; op de achtergrond een ossengespan in het veld) en rechts twee vrouwelijke allegorische personages, die het welboek vasthouden.

En zo zijn we gekomen tot de gebeurtenissen van 1914, die in de geschiedenis van het Belgische bankbiljet ook hun sporen zouden laten.

In het begin van de oorlog van 1914-1918 gaf de Nationale Bank biljetten uit van 5 fr., groen van kleur; de biljetten van deze uitgifte waren voorbereid sedert 1912, maar zij werden slechts ondertekend en gedateerd in 1914 en uitgegeven op 2 Augustus van dat jaar.

Na de bezetting van Brussel door de Duitsers werd hetzelfde type van coupure, maar in bruin-rood, te Antwerpen gedrukt, gezien op 3 Augustus het bevel gegeven werd het munt- en metaalbezit naar deze stad over te brengen. Op de 27e van dezelfde maand begon de Nationale Bank met de uitgifte van de biljetten - Rekeningen courant - van 1000, 100, 20, 2 en 1 fr. De emissie van deze laatste twee biljetten was gewettigd door het stilleggen van de werkplaatsen der Munt en door de evacuatie van haar voorraden metaal.

Ten overstaan van de aanhoudende vooruitgang der Duitse troepen, begon op 30 Augustus de evacuatie naar Londen van de fondsen der Bank, niettegenstaande deze besluten had haar werking in België te blijven voortzetten. Het grootste deel van het bezit der Schatkist werd op deze wijze aan de vijand onttrokken.

Het is in deze tijd dat een 320 gemeentebesturen er toe besloten als noodgeld kasbons uit te geven voor een totaal bedrag van ongeveer 57.000.000 fr. Deze bons, waarvan de omloop strikt beperkt was tot het gebied der uitgevende gemeente, moesten onvermijdelijk grote moeilijkheden veroorzaken; de uitgifte van deze bons, die niet onder genoegzame waarborgen konden uitgevoerd worden, gaven inderdaad aanleiding tot talrijke vervalsingen.

Ten gevolge van de weigering der Nationale Bank haar bezit, biljetten en clichés te repatriëren, ontnamen de Duitse overheden aan deze bank haar monopolie voor de uitgifte van bankpapier en droegen het over aan de Société Générale, die aldus haar oude prerogatieven van Nationaal Emissie-instituut terug opnamen moest (Decreet van de Duitse Gouverneur-Generaal op 22-12-1914, verschenen in het « Bulletin der wetten en besluiten voor het Belgisch bezet gebied »).

Door de Société Générale werden in 1915 coupures in omloop gebracht van 1000 fr. met de beeltenis van de beroemde schilder Rubens, van 100 fr. met het borstbeeld van Koningin Marie-Louise, van 20 fr. met Rubens en van 5, 2 en 1 fr. ieder nogmaals met de beeltenis van Marie-Louise. Deze uitgifte werd stopgezet kort na het einde der vijandelijkheden, tegen het begin van 1919, met uitzondering van een tijdelijke heruitgave van de coupure van 1 fr. tussen November 1919 en Mei 1920.

Eenmaal weer Vrede - of beter gezegd de dag zelf na de Wapenstilstand - werd door een eenvoudige uitwisseling van brieven het departement geliquideerd en hernam de Nationale Bank onmiddellijk haar taak van « Staatskassier ». Zoals overeengekomen werd gingen al de winsten verwezenlijkt door de Société Générale naar de Nationale Bank; onderlijnen wij hier, dat deze activiteit van de Société Générale tijdens de oorlog door haarzelf beschouwd werd als hebbende gehoorzaamd aan een vaderlandse plicht.

Ten gevolge van onvermijdelijke vervalsingen en ook met het doel haar typen van bankbiljetten te vernieuwen gaf de Nationale Bank van België in 1919 de zogenaamde « Nationale » reeks uit, met de respectieve waarden van 1000, 100, 20, 5 en 1 fr. en de beeltenis van Koning Albert met Koningin Elisabeth. In 1927 moest aan deze reeks een wijziging aangebracht worden door de vermelding van het overeenstemmend bedrag in « Belga ».

Door een Koninklijk Besluit van 16 October 1926, werden de coupures van 20 en 5 fr. overgedrukt met de melding « Trésorerie-Thésaurie », dezelfde operatie werd later herhaald voor het biljet van 50 fr. (Koninklijk Besluit van 16-4-1935).

Ook in 1927 zag nog het licht een biljet van 50 fr. van het type Montald van 1909 met de waarde in « Belga », gevolgd door de 50 fr. van het type Anto Carte in okergele kleur. In 1928 zal dit laatste biljet heruitgegeven worden, maar dan in het groen en geel.

Een biljet van 10.000 fr. (31-12-1929) met een vierspan als afbeelding wordt uitgegeven in 1930. In 1933 verschijnt het type Vloors van 100 fr. of 20 Belga in een grijsblauwe tint.

In de loop van de oorlog 1940-45 werd er geen enkel nieuw type in omloop gebracht. Wel kunnen wij hier vermelden dat er in 1940 voor de Emissiebank, onder de bezetting opgericht, door een Brusselse drukkerij op offsetpersen biljetten aangemaakt werden. Deze druk omvatte twee voorlopige typen van 1000 fr. in sepia en in groen en een voorlopige type van 100 fr. in lichtgroen. Deze coupures werden niet in omloop gebracht en na de Bevrijding vernietigd door een papiermolen in de omgeving van Brussel.

Tijdens deze oorlog was de geldomloop van 51 milliard tot 156 milliard fr. gestegen, wat aanleiding geven zou tot de geldsanering gekend onder de naam « Operatie Gutt » en voor eerste maal sedert haar bestaan zag de Nationale Bank haar biljetten vervallen verklaard door de wet. De niet ingewisselde coupures werden ingeschreven ten profijte van de Schatkist. Alleen de biljetten van 50, 20 en 5 fr., evenals de oude biljetten van de Société Générale werden niet ingeroepen. Deze maatregel, zeer weinig populair bij zijn uitvoering, werkte nochtans zeer heilzaam voor het land, hij beperkte ten eerste de overdeden hoeveelheid bankpapier uitgegeven tijdens de bezetting en voorkwam aldus een dreigende inflatie.

De uitgeweken Belgische regering had te Londen bij de firma Bradbury biljetten van 1000, 500 en 100 fr. laten drukken met de overeenstemmende waarde in « Belga » en naar hun uiterlijk een reminiscentie van het type Vloors, maar kleiner en met dezelfde afmetingen voor de drie waarden. De Nationale Bank drukte op haar eigen persen coupures van 1000 fr. van het type van 1928 en van 100 fr. van het type Vloors, maar in een rode kleur.

Al deze nieuwe biljetten circuleerden te beginnen van de maand October 1944 samen met de eerste waarde van de reeks « Dynastie », deze van 1000 fr. Deze reeks werd in 1945 aangevuld met de waarden van 500 en 100 fr. en moest als nieuwe uitgifte het intrekken mogelijk maken der voorlopige biljetten te Londen gedrukt.

Zeggen wij nu om dit overzicht voort te zetten nog enkele woorden over de coupures, die tegenwoordig in omloop zijn. Eerst werd de 20 fr. van de « Nationale » reeks van 1919 in 1948 herdrukt met lichte wijzigingen in de schikking van volgnummers en datums. In hetzelfde jaar verscheen het biljet van 50 fr. gegraveerd door G. Minguet; in langwerpig formaat en in vier kleuren, waarvan de illustratie onderwerpen uit het landbouwleven oproept; de gravure is van M. Poortman en G. Minguet naar tekeningen van L. Buissereel. In 1950 ook van de « Thésaurie » een biljet van 20 fr., eveneens in vier kleuren en met portretten van Philippus de Monte en Roland de Lassus, twee grote Belgische toondichters met internationale faam uit de XVIIe eeuw. Dit biljet werd gegraveerd door G. Regnier ook naar tekeningen van L. Buissereel.

In 1950 gaf de Nationale Bank een nieuw biljet uit van 1000 fr. als eerste waarde van een reeks in kopergravure en in vierkleurige typographie. Dit zeer mooie biljet stelt naar tekeningen van de kunstenaar L. Buissereel op de voorzijde een afbeelding voor van onze beleerde Koning Albert, blootshoofd en in burger, gegraveerd door G. Minguet, op de keerzijde het portret van een eenvoudige held uit de oorlog 1914-18, de sluiswachter Cogge met een pet op het hoofd, voor een achtergrond, die het IJzerlandschap toont met de bekende sluis, gegraveerd door G. Regnier.

Wanneer hiervan in 1952 genoeg coupures in omloop waren, werd het biljet van 1000 fr. type « Dynastie » ingetrokken. Van dit laatste waren er heel wat namakkers opgedoken, zodat deze radicale maatregel wel verantwoord was. Merken wij hier nog op dat de coupures van 500 en 100 fr. van de reeks « Dynastie » nog steeds in omloop zijn, samen met dezelfde waarden, waarover wij hierna nog enkele inlichtingen geven.

In 1952 kwam met de datum 01-01-52 ook de nieuwe 500 fr. uit L. Buissereel was weer de tekenaar. Op de voorzijde een statig hoofd van Leopold II, waaraan wij het bezit van Belgisch Kongo te danken hebben, gegraveerd door G. Minguet. Op de keerzijde een reproductie van een schilderij van Rubens, de bekende « Studies naar een Negerhoofd » uit het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten te Brussel, gegraveerd door M. Poortman.

In hetzelfde jaar met de datum 12-08-52 werd dan deze reeks besloten met een nieuw biljet van 100 fr. Als ontwerper vinden wij nogmaals L. Buissereel vermeld. Op de voorzijde een prachtige kop van de stichter van onze dynastie, Leopold I, gegraveerd door G. Minguet. Op de keerzijde een afbeelding van de grote staatsman Frère-Orban, de oprichter der Nationale Bank, waarvan wij het oude gebouw op de achtergrond afgebeeld zien, gegraveerd door M. Poortman.

De werkwijze in kopergravure voor het fabriceren van deze biljetten, werd aangewend met het doel de namakers af te schrikken. Zal het volstaan om de handige vervalsers te ontmoedigen? Wij wensen het, maar durven het niet hopen.

F. MOREAU

Volgende werken hebben bijgedragen tot de opstelling van dit historisch overzicht :
- « La Banque Nationale de Belgique » door P. Kersch, Deel I, 1850-1918; uitgegeven in 1950.

- « La Banque et Belgique - Etude historique et économique » door B.S. Chleppner; uitgave Lamertin 1926.

- « La Société Générale de Belgique », uitgegeven ter gelegenheid van haar Feuilleton - 1822 - 1922.

- « Le droit de timbre et Belgique - Aperçu historique » door R. Symoens; September 1942.

- « Contrefaçons et Falsifications » (Système Keesing).

Ik houd er aan bijzonder te bedanken de Heer Dehez, gewezen controleur van de werkplaatsen der Munt, die door zijn ruim begrip voor de numismatiek, het mij gemakkelijk maakte verschillende documenten, met betrekking op deze korte studie, te bekomen.

HET LEGAAT P. MICHAUX AAN ANTWERPEN

Op Zaterdag, 11 April werd in het Museum Vleeshuis op plechtige wijze het legaat van wijlen de Heer Michaux door de Stad Antwerpen in ontvangst genomen.

Prosper Michaux, die op tachtigjarige leeftijd in de Sintjorenstad op 25 Februari 1952 overleed, was alhier een bekende verzamelaar in antiquiteiten, een gewaardeerd schilderijen-expert en ook nog een numismaat van betekenis.

Op 5 en 6 Mei 1952 werd een groot deel van zijn verzameling openbaar verkocht in de Zaal Van Herck en in het voorwoord van deze verkoop worden wij er aan herinnerd dat de afgestorvene, als verschillende van zijn familieleden, aanvankelijk in de diamanthandel ging.

Spoedig echter zou zijn kunstzin hem tot andere belangstellingen leiden. Hij interesseerde zich voor de schilderkunst en meer in het bijzonder voor de oude meesters. Weldra kreeg hij een stevige faam als expert in schilderijen. Dat hij bovendien een groot verzamelaar was van oudheidkundige voorwerpen en munten, bewees zijn uitgebreide nalatenschap.

Een deel hiervan legateerde hij aan de Antwerpse Musea. In het Vleeshuis zullen voortaan 36 van zijn schoonste middeleeuwse kunstvoorwerpen bewaard blijven. Zijn selecte verzameling antieke munten is voor het Rubenshuis bestemd. Voor deze parel onder de

bezienswaardigheden van de Scheide stad had hij tijdens zijn leven ook reeds enkele belangrijke giften gedaan : een brief van Helena Fourment , de tweede vrouw van de kunstenaar, en een Romeinse buste. Nu zullen in dit stemmige milieu zijn oude munten er aan herinneren dat onze Prins der Vlaamse Schilders ook voor de numismatiek veel belangstelling koesterde.

* * *

Een gedeelte van dit belangrijke legaat, waardoor de naam van P. Michaux voor altijd zal prijken op de lijst van de voornaamste donateurs der Antwerpse Musea, werd gedurende ongeveer twee maanden in het Vleeshuis tentoongesteld en over de plechtigheid, die bij de opening hiervan plaats greep, luzen wij in de locale pers, dat zij bijgewoond werd door verscheidene leden van de familie Michaux, tal van gemeenteraadsliden en andere overheden, conservators van de Antwerpse Musea, voorzitters van culturele verenigingen, enz. Het woord werd er gevoerd door de Heer Bauduin, conservator van het Rubenshuis, die, de Heer Smekens, conservator van de oudheidkundige musea, door ziekte weerhouden verving, - door de Schepenen van Schone Kunsten, de Heer J. Wilms, die zijn dank uitdrukte voor het milde gebaar van de Heer Michaux en tenslotte door de Heer Leon Michaux, neef van de voornaamste schenker, welke het stadsbestuur bedankte voor deze hulde aan wijlen P. Michaux en de instemming van de familie uitdrukte over het feit, dat al de geschenken voorwerpen beter thuis horen in een museum dan in een private verzameling, opdat allen van de schoonheid van deze zeldzame stukken zouden kunnen genieten.

* * *

Wij zijn dan natuurlijk ook een gaan kijken naar deze belangrijke aanwinst van het Antwerps oudheidkundig bezit en vonden in een zaal op de eerste verdieping vier toonkasten gevuld met de kunstschaten. De antiquiteiten, waaronder een aantal voorwerpen van kerkelijke kunst in email van Limoges en beeldhouwwerkjes in ivoor en hout, behoren voor het grootste deel tot kunstvormen die in onze Antwerpse Musea slechts zeer schaars vertegenwoordigd waren en aldus een zeer welkome verrijking vormen.

De 758 munten van het legaat waren niet alle geëxposeerd. Over twee kasten verdeeld konden wij toch een totaal van 169 Griekse, Romeinse, Gallische en Byzantijnse munten bewonderen, die door hun verscheidenheid en opmerkelijk goede staat van bewaring een mooi geheel vormden.

* * *

Het gemeentebestuur van Antwerpen maakte door middel van radio, pers, ampkla-brieven en reclameborden voor deze tentoonstelling heel wat propaganda, wat we enkel loven kunnen.

Ook voor de manier waarop de eigenlijke kunstvoorwerpen aan het publiek werden voorgesteld kunnen we slechts onze instemming betuigen : ieder stuk kreeg een duidelijk en beknopt woordje uitleg.

Minder enthousiast zijn wij over de wijze waarop de munten geëxposeerd werden. Voor een passende verlichting was weliswaar gezorgd, maar o.f. kon er toch wel wat meer uitleg bij de tentoongestelde munten verstrekt worden. We bedoelen hiermede niet dat ieder stuk zijn eigen verklaring hoefde (naam, stad of heerser, jaartal, enz.), maar een zekere groepering en de aanduiding van tijdperken moet toch mogelijk geweest zijn. De verklaring : Romeinse munten : : Griekse munten : : enz. was al te rudimentair.

Laat ons hopen dat wanneer dat deze schone munten later in het Rubenshuis zullen geëxposeerd worden, er aan dit euvel zal verholpen zijn.

Hopen wij ook nog dat bij de reorganisatie van onze Antwerpse Musea, zoals deze door door de Heer Schepenen van Schone Kunsten bij de openingsplechtigheid van deze tentoonstelling toegelicht werd, er ook aan gedacht zal worden het munt- en penningkundig bezit van de Stad Antwerpen een waardige plaats te geven.

J. Mertens

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

Antwerpen

De maandelijkse bijeenkomst van 25 April werd bijgewoond door de H.H. BOGAERTS, DE BAECK, DE BOUVER, HERSSSENS, MAL, MERTENS, MONTENS, D'OOSTERWICK, MORIN, PITTOORS, PUSKAS, SCHELLIES, TAELMAN, THIEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VAN DER WEE, VERLINDEN en VOSSAERT. De Heer de MARTELAERE, door ambtsbezigheden weerhouden, liet zich verontschuldigen en na de vergadering liet de Heer de GROOT, een kranige veteraan van Leopold II, zich als lid inschrijven.

Voor de spreekbeurt van deze maand werd gezorgd door de Heer J. MERTENS, die handelde over de : Duitse Inflatie van 1922-23 : en daarbij meer in het bijzonder over het : Wertbeständige Notgeld : dat bij de sanering van de inflatie in omloop kwam. Ter illustratie toonde hij zijn schone verzameling van deze minder gekende biljetten.

Als gewoonlijk werd de vergadering met een ruitzitting besloten. Deze was zeer druk en vele tientallen stukken van allerlei slag wisselden van eigenaar.

MEDEDELING VAN DE REDACTIE

In het maandblad van Augustus zal de volledige ledenlijst verschijnen, alsmede tal van nuttige inlichtingen over de verschillende diensten, die wij voor onze leden georganiseerd hebben.

Bij deze ledenlijst zullen geen catalogus-bijlagen gepubliceerd worden. Met het blad van September zullen deze weer hervat worden.